

Contenir, accompagner, tirer les leçons

« Par-dessus l'étang soudain j'ai vu passer les oies sauvages... ». A l'avenir pourra-t-on continuer à fredonner cet air sans frémir face aux risques de pandémie d'influenza aviaire. Car le rôle de l'avifaune n'est plus à démontrer et sans jeter l'opprobre sur une espèce en particulier les familles des anatidés (oies, cygnes, canards,..), rallidés (ex: foulques,..), laridés (mouettes, goélands, sternes,..), mais aussi les rapaces et échassiers sont plus particulièrement surveillées.

• La genèse de l'épizootie 2020-2021



Dès l'été 2020 la présence de cas d'influenza aviaire hautement pathogène a été déclarée en Russie et au Kazakhstan puis dès le début de l'automne en Europe (Pays-Bas et Allemagne) en raison des mouvements migratoires des oiseaux. Après un foyer détecté en Corse puis dans les Yvelines, c'est sur les côtes landaises que le virus a fait son apparition à l'entrée de l'hiver.

Face à une situation déjà éprouvée, des mesures de confinement ont été ordonnées dans des zones dites à risque particulier (ZRP), la France est ainsi passée en « risque élevé » dès la mi-novembre, obligeant les éleveurs à des mesures sanitaires strictes afin de limitées les contacts avec l'avifaune.



